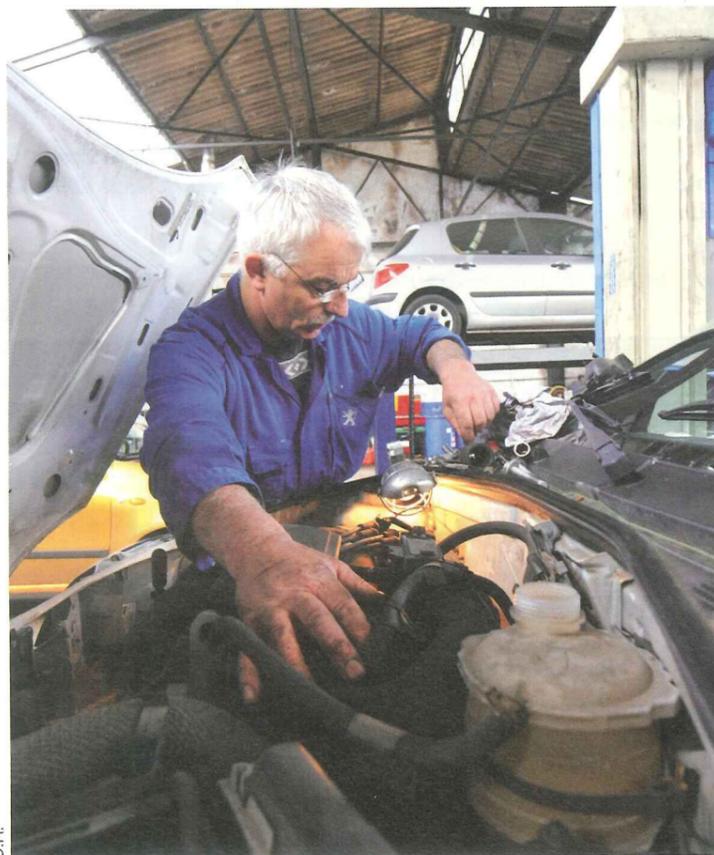


Le « bleu de travail » a changé de couleur et de fonction !

Le « Bleu » de travail a changé de nom, de couleur, mais aussi de formes, de textures et de fonction : c'est devenu un vêtement de protection, qui ne protège plus seulement des salissures, mais aussi des risques !



D.R.



Descours & Cabaud

Le « bleu » d'antan et celui que l'on porte maintenant.

TÉMOIGNAGE



Didier Hanin,
directeur
PPE

Business division,
Descours & Cabaud

« Les porteurs veulent être beaux et mieux protégés qu'avant »

« Autrefois, le « bleu » ne servait qu'à protéger de la salissure. Aujourd'hui, c'est devenu un vêtement de protection contre les risques. D'ailleurs, de plus en plus de vêtements sont normés : non-feu, anti-acide, protection des genoux contre l'hygroma, risque électrique, multi-risques...

Chez Descours & Cabaud, nous avons sorti cette année une gamme de vêtements de travail, baptisée, « Activ Line », qui répond à ce besoin de protection accrue de l'utilisateur dans la plupart des métiers. Le bleu tend à disparaître et les acteurs du marché du Workwear s'inspirent de plus en plus des tendances du Sportwear et du Streetwear, la protection en plus. Ces vêtements sont plus résistants qu'auparavant (entrejambe, triple coutures, matières mixtes...), plus « lookés ». Ils comportent notamment des empiècements en tissu Cordura, au niveau des genoux, des coudes, des poches, des épaules afin de prolonger la durée de vie du vêtement... Les utilisateurs veulent être beaux mais également mieux protégés qu'auparavant. »

« **L**e fameux « Bleu » de travail a vécu. En tout cas, il vit probablement sa dernière génération sous sa forme ancienne. Cette tenue de travail, déclinée en divers coloris », rappelle en souriant Didier Hanin, Directeur

PPE chez Descours & Cabaud, « représente encore aujourd'hui 25 % du marché du vêtement de travail, alors qu'elle pesait jusqu'à 70 % de l'offre il y a encore une quinzaine d'années. Aujourd'hui, le bleu est utilisé essentiellement par les intérimaires. Début 2000, Molinel a été l'un des pionniers à élaborer des gammes de vêtements déclinées par métier (plombier, peintre, métallier, maçon...). Chaque activité dispose à présent de sa propre tenue, qui allie résistance et solidité, style et look, confort, création...

Connotation sociale

« À l'origine, le « bleu » vient des USA et de l'utilisation du Jean, précise Stéphane Coulon, dirigeant du cabinet de conseil Vetanova. Les premiers vêtements étaient confectionnés dans un

tissu appelé la toile Denim. Le denim, contraction de « toile de Nîmes » est une toile de coton à armure de serge de coloris bleu. Les ouvriers étaient ainsi protégés tout en étant reconnaissables dans les usines face à une direction en « col blanc ». Ce terme a disparu en raison d'une connotation sociale jugée négative pour les salariés. » Il y a longtemps, en fait, que le vêtement de travail est porteur d'image. Pendant des générations, il a été perçu de façon pesante. Une page a été tournée. Aujourd'hui, la tenue de travail remplit des fonctions supplémentaires (dont l'image et la protection) et peut contribuer au bien-être de ceux qui l'endossent.

Nouvelle génération

Peut-on parler de nouvelles générations du « bleu » de travail ? « Oui absolument, confirme Stéphane Coulon. Tout a évolué pour ces vêtements : les matières sont agréables et technologiques, les coupes sont fonctionnelles et plus seyantes, le style peut être dynamique et valorisant, l'ergonomie est poussée et elle améliore le confort tout en diminuant les risques de TMS (troubles musculo squelettiques). Clairement, le « bleu » ne protège plus seulement de la saleté, qui était sa fonction

AVIS D'EXPERT



Olivier Morel,
directeur commercial,
DMD France

«Le Bleu de travail fait de la résistance»

«Le Bleu de travail sans être un espèce en voie de disparition, survit. On peut estimer que le volume des ventes des «Bleus» en 100% coton a diminué de moitié en 10 ans.

Les principales causes en sont :

→ La baisse de la population ouvrière et la désindustrialisation progressive du marché Français,

→ la présence grandissante des «blanchisseurs industriels» dont les procédés d'entretien ne sont pas compatibles avec le tissu 100% coton,

→ l'arrivée du vêtement «Image de Marque» associant plusieurs couleurs, avec des risques de dégorgeement élevés,

→ la notion de risque, de plus en plus présente, et des solutions passant par des fibres «intelligentes»,

→ les fluctuations des prix de marché du coton, qui n'est pas valorisé à sa juste valeur sur le marché du vêtement professionnel

En Bref, le «Bleu de travail fait de la résistance». Très clairement les porteurs, ainsi que les préconisateurs en EPI, ont des «cahiers des charges» qui vont bien au delà de la simple notion de protection contre les salissures.

On parle aujourd'hui d'ergonomie, de bien aller, de fonctionnalité, de durabilité et surtout on identifie les risques professionnels auxquels est exposé le salarié.»

première. Fabricants, acheteurs, porteurs finaux : tous ont bien intégré qu'une tenue de travail pouvait faire beaucoup plus, particulièrement en se rapprochant de l'univers des «tenues de protection», c'est à dire des risques et des EPI. D'où les références de plus en plus nombreuses aux normes...

Vecteur d'image

Gagnant en qualité, en solidité, en look et en confort, dorénavant porteur d'une image nettement plus positive, le bleu a perdu sa banalité. Il a changé de classe pour devenir de plus en plus un vêtement de protection et un vecteur d'image, que l'on peut être fier de porter. «La notion de norme en matière de vêtements professionnels est réellement apparue dans les années 90 avec l'arrivée des normes CE et en particulier la Norme EN 471, contre les risques de non visibilité sur la voirie qui concernait l'intégralité des travailleurs du bâtiment ainsi que des Travaux publics, mais aussi des collectivités.» se souvient Olivier Morel, directeur commercial de DMD France.

Protection contre les risques

De fait, les catalogues des fabricants et des distributeurs sont éloquentes : chaque métier a ses couleurs – parmi lesquelles subsiste le bleu – et ses protections spécifiques : protège-reins, renforts en tissu Cordura, genouillères fourrées de mousse qui protègent de l'ygroma, doublures en popeline pour augmenter le confort, triples coutures qui augmentent la solidité, absence d'éléments métalliques pour les électriciens. Là où l'on ne trouvait autrefois qu'une simple tenue de travail, souvent une combinaison, vous trouvez aisément des tenues multirisques ou des tenues protégeant de risques spécifiques. Chacun y va de ses références aux normes et aux labels, qui apportent incontestablement des garanties supplémentaires et une plus grande sécurité.

«Les artisans sont les premiers consommateurs de vêtements techniquement élaborés», nous indique Stéphane Coulon, en ajoutant que ce sont les métiers qui dictent la recherche de vêtements techniques dans les entreprises plus importantes (métiers qui imposent aux porteurs des travaux acrobatiques, ou qui obligent les salariés à être polyvalents).

«Les demandeurs sont également les sociétés qui ont une forte politique de prévention des accidents du travail et de réduction des TMS. Les efforts des préventeurs portent à la fois sur les positions de travail, l'outillage, la sécurité... et tous ces facteurs ont un dénominateur commun qui est le vêtement de travail.» Cependant, tous types de clients confondus, ce que recherchent les acheteurs et les porteurs finaux, ce sont des tenues confortables, adaptées, protectrices, belles, solides... et abordables. Quelle que soit sa couleur, le «bleu» est devenu un outil de travail et il est acheté comme tel.

3 questions à... Alexandra Avram, directrice Marketing Kwintet - Lafont



Qu'est devenu le «bleu» de travail ?

Le «bleu» de travail, autrefois destiné principalement à protéger de la saleté, est aujourd'hui synonyme de confort,

sécurité et résistance. Longtemps perçu comme fonctionnel avant d'être séduisant, le vêtement professionnel intègre désormais les codes de la mode et du sportswear et inspire, à son tour, de grands créateurs. Marqueur social fort, le vêtement de travail est devenu un vecteur de valorisation des professionnels et un véhicule de communication pour les entreprises.

Du point de vue du client, quels sont les critères les plus importants au moment du choix ?

Les clients sont de plus en plus exigeants et avisés. Ils souhaitent des offres globales, qui répondent à leurs attentes en matière de look, coupe et tissus. Le prix reste néanmoins un critère important de choix.

Sur le marché, avez-vous une proposition singulière, différente ?

Depuis l'invention du «largeot», premier pantalon de travail pensé pour les artisans, et la création de la salopette de travail au XIX^{ème} siècle, Lafont ne cesse de se différencier, en innovant. Notre offre est bâtie sur des valeurs telles que la créativité, la qualité et l'expertise mises au service des professionnels, toutes corporations confondues, qu'ils soient femmes ou hommes. Nous sommes aussi le premier fabricant à avoir donné un nouveau souffle aux vêtements normés. Ainsi, la collection Flash offre un design audacieux, qui allie élégance et respect des contraintes normatives, grâce au mélange inédit de tissus normés et de denim noir.



BUCOFA

COMPANY WORKWEAR

Vêtements professionnels pour les blanchisseries depuis 1956

www.bucofa.com